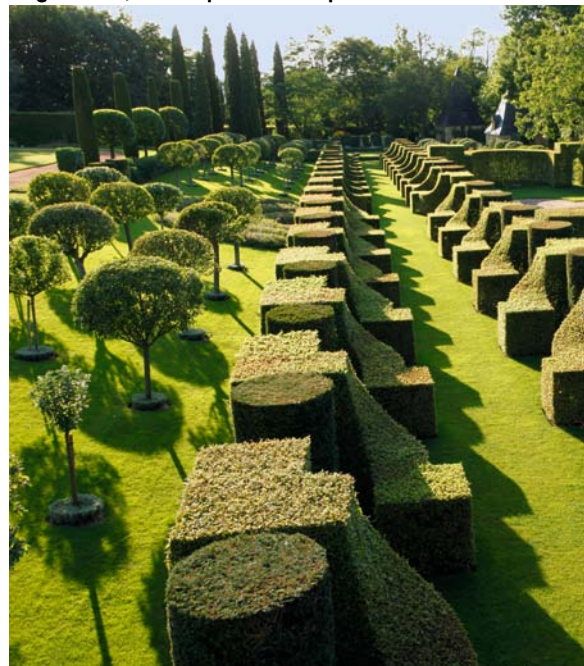


TENDANCE

La Ballue : en Bretagne, jardins de verdure et labyrinthes précieux attirent chaque année artistes et festivals.



Eyrignac : rebaptisée « les Champs-Élysées du Périgord », cette allée monumentale est bordée de gazon ras, fait unique dans la topiaire.



Marqueyssac : une fantaisie moutonnante inaugurée en 1997 et au succès mondial.





LES JARDINS CULTIVENT LE SUCCÈS

Le printemps s'installe et, avec lui, le goût croissant des Français pour leur patrimoine végétal. En tête, l'art topiaire, symbole d'une esthétique et d'un savoir-faire d'excellence.

Par Sixtine Dubly

La France en compte des milliers : des médiévaux, des paysagers, des exotiques, des vivriers... Un art de plein air, des musées végétaux que le ministère de la Culture met à l'honneur chaque année depuis 2003 à travers la manifestation Rendez-vous aux jardins. Trois jours festifs qui ont drainé en 2021, entre deux confinements, 3 millions de visiteurs, soit 1 million de plus qu'en 2018. Un record pour ce court événement qui programme l'ouverture de parcs publics et privés. Dans ce florilège, les jardins à la française aux broderies de buis centenaires tiennent le haut du pavé. Ces sculptures végétales, verdoyantes été

L'« Ars topiaria » était déjà célébré à Rome par le poète Virgile

comme hiver, attirent toute l'année des centaines de milliers de visiteurs. Des jardins de Villandry, dans l'Indre-et-Loire, aux 50 kilomètres de buis taillés, à ceux d'Eyrignac et Marqueyssac, dans le Périgord noir, en passant par la Ballue en Bretagne, le plus érudit avec son labyrinthe de 1 500 ifs élaboré dans les années 1970 à partir d'un dessin de Le Corbusier par l'éditeur Claude Arthaud. Sans oublier la référence, les jardins de Versailles, dessinés par André Le Nôtre, à l'origine de cette esthétique très architecturée et non florale du jardin dit « à la française ».

Cet art-là, topiaire, requiert du savoir-faire et une attention quotidienne. Pas une feuille ne dépasse de ces volumes géométriques qui peuvent être échafaudés jusqu'à 5 mètres de hauteur par le jardinier, perché sur une échelle, les ciseaux au bout des doigts. Boules, triangles, disques et labyrinthes dessinent une succession de tableaux caractéristique de l'« Ars topiaria », imaginé dans la Rome antique par des jardiniers sensibles à la peinture de paysages et célébré

par le poète Virgile dans « Les Géorgiques » (30 av. J.-C.). Il a été introduit en France à la Renaissance et consacré par André Le Nôtre.

Sécateurs, gabarits, cordeaux, fils à plomb composent l'outillage d'excellence de ces maîtres en quête de formes parfaites. Laurent Chabane, jardinier à Eyrignac depuis vingt-trois ans, compare cet exercice à « la sculpture dans la masse, comme dans un bloc de marbre, à la différence que [cette] matière est vivante, sans cesse en croissance ». Il faut de nombreuses années et une sacrée dextérité, une centaine de coups de cisaille par minute en moyenne, pour maîtriser ces masses végétales composées de buis, mais aussi d'ifs, de charmes, de lauriers, de thuyas, de troènes ou de houx. Ces arbustes ont l'avantage de conserver leur feuillage l'hiver venu. Tout au plus, certains roussissent, ajoutant au mystère d'une promenade dans les brumes automnales. Ces variétés s'accommodent aussi de la pauvreté des sols ou de la sécheresse et peuvent, pour les buis, vivre jusqu'à quatre siècles. Leur rusticité interroge le jardin de demain, même si pour l'heure le devenir de ce patrimoine vivant est encore menacé par la pyrale du buis, papillon introduit à la suite de la délocalisation en Chine des nurseries de plants.

L'historienne des jardins Monique Mosser souligne la création toujours à l'œuvre : « Les magnifiques pins niwaki des jardins de la Ballue, taillés selon une technique découverte au Japon, ou le paysagiste néerlandais Piet Oudolf, qui cisèle les graminées. L'avenir est aussi à la recherche botanique, aux espèces qui ne grandissent pas et se taillent peu. Remettre en question la taille, traitement infligé aux végétaux, est aussi une réflexion actuelle. » La topiaire est encore un art très vert. ■

À NE PAS MANQUER

Journées mondiales de la topiaire, 1^{re} édition, du 12 au 15 mai.

france.ebts.org.

Rendez-vous aux jardins, 19^e édition, du 3 au 5 juin. rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr.